

Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 26 juin 1773

Expéditeur(s) : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 26 juin 1773, 1773-06-26

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2224>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVous connaissez assez mon exactitude pour ne me...

RésuméRép. à ses deux l. [de mai] tardivement, a fait un voyage en Prusse.

Première l. : vers de Fréd. II que lui-même juge assez mauvais. Formey l'a attaqué.

Anecdote de Volt. sur le poème Léonidas de Van Haaren. Deuxième l. portée par

Guibert, tactique et tragédie. Système des encyclopédistes.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire73.67

Identifiant828

NumPappas1326

Présentation

Sous-titre1326

Date1773-06-26

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons
Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Non renseigné

Lieu d'expédition Potsdam

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source copie, d. , « a Potsdam », 6 p.

Localisation du document Genève IMV, MS 42, p. 216-221

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

25

vivité du talent qui l'ont dirigé,
 il osera même ajouter, qu'il ose
 persuader que nos pauvres Welches,
 tout pauvres Welches qu'ils se sont
 montrés à Rastadt, auraient été
 vainqueurs, s'ils avaient seulement
 changé de général avec le prussien.
 La Géométrie, dira, qui ne se
 connoît pas en manœuvres de
 guerre, mais qui se connoît en
 calcul, prouvera la liberté de
 parler ici pour M.^{re} de Guise, et
 après avoir gagné le pari, comme
 elle se jure flattée, elle reprochera
 aux Welches le mot de l'an XIV.

216

quand de Pontoue s'engage à
Villa Vicosa; il n'y avait pourtant
qu'un homme de plus.
Je finis de.

Reponse au Roi

A32G

Pour concourir avec mon exactitude pour
 ne me point laisser ce petit délai, je
 je réponds à vos deux lettres, à la fois. Si
 ma réponse tardée, ne vous en procure
 qu'un voyage que j'ai fait en France.
 Vous je suis de retour depuis peu de jours,
 le lundi, et non pas la veille, m'a manqué.
 Je reprends votre première lettre. Je suis
 persuadé que vos vœux de voir le
 grand œuvre d'un de répondre des épîtres
 dans le genre de celles que vous avez.

Genève IVN 75/88 LF-246-224
Jus d du 14/05 (Pens)
M.P. à la 2e L de 24 (24/05) (Pens)

venir, et que de paroles vana. L'homme
de saine garde à notre Correspondance.
Si j'étais hardiment, si j'étais ce que je
peux, vous observerez qu'il n'y a que
mon caprice et vous qui me les avez.

J'en ai vu d'autres à mon côté au sein d'un
bon monde.

Je me la langue en un mot, l'autre le plus bien
de toujours qu'il y a un monde d'ici.

C'est le cas de l'un de l'autre qui font
une vaine française. Un des bords de la fin
je pourrais cependant être aussi libérale
et faire de vos paroles à ceux qui vous
avez été dans la rue d'Orléans, dans un
village, si je répondais aussi peu mes
ouvrages la bas que je les fais ici.
Tenez, m'adonnez vous-même, il a fait

imprimer ses ouvrages, son exemple
n'en est pas un peu moi, je lui répond
en vers et je me contente de m'en amu-
ser tout seul. Mais vous vous plûtes
de la prose rimée, que de véritable vaine
française, chez quelques Philosophes,
mes solécismes trouvent grâce en
faveur de la matière, mais enfin ce
sont toujours d'avis mauvais vers. Qui
me fait souvenir d'un Conte de Voltaire.
Il me conta un jour M. de Van Haaren
et lui fit un compliment banal sur
son Léonide, et Van Haaren lui
répondit, j'ai bien peur que vous
approuviez mes vers; car Monsieur, il
n'y a point d'imagination, point d'ima-

général : Quant aux chaudières, l'aye.
 du je les avais pu vaincre, et mal-
 heureusement pour moi, qui n'a
 qu'un moment à vivre n'a rien à
 mourir. Je passe à votre seconde lettre :
 M. de Guibers me l'a rendue; il a été
 très-aimable comme votre protégé; il
 m'a paru aimable, sage, instruit et
 avide encore de s'instruire. Nous n'en
 sommes pas encore à la tragédie, mais
 comme il veut aller en Alsace, ce que
 dans moi s'écouleront avant que d'en-
 treprendre ce voyage, j'espère bien de voir
 un ouvrage. La distance est immense
 entre la Tristesse et l'ère de la Tristesse.
 Monsieur de Guibers en aura beaucoup

de grâce pour savoir toutes les maîtres des
 genres aussi différents. L'ère de la Tristesse
 consistait dans la forme d'effort qu'il faut
 donner aux troupes selon le terrain et l'oc-
 casion pour les rendre victorieuses. L'ère
 de la Tristesse est celle d'intérieur, de
 tristesse et d'inspiration aux auditeurs les
 passionnés que le Poète leur veut faire
 sentir; une tragédie parfaite est un
 chef d'œuvre de l'esprit humain; pour-
 voir en plus que vaincre; tout cet ouvrage
 l'ère de Tristesse, mon un jour de bataille
 un Poète virgilien d'été battu, tendant
 que le Tristesse en savant ses règles
 des règles victorieuses : Quand tout les
 hommes seront sages, quand il n'y
 aura plus d'ambitions dans le monde,

quand le système de ces deux logiques sera stable dans tout l'univers, nous jetterons au feu tous les livres de logique nous ne ferons que des livres en l'honneur de la règle de bon et de l'algèbre de l'histoire de l'homme nous ne recommanderons qu'à nos jeunes et aux hommes d'âge de nous en servir, il ne se verra que la doctrine brève de l'empereur; il fera des livres pour que la nature nous en fasse, nous corrèlerons l'effort de nous en servir qu'il puisse avoir la pleine de nous en servir. Sur quoi je prie Dieu qu'il nous en en sa sainte garde.

T. B. B.

Paris le 26. Juin

1772

M. de Voltaire, au d. de la ville de Paris, le 16. Mars 1772.
M. de Voltaire, au d. de la ville de Paris, le 16. Mars 1772.
M. de Voltaire, au d. de la ville de Paris, le 16. Mars 1772.
M. de Voltaire, au d. de la ville de Paris, le 16. Mars 1772.
M. de Voltaire, au d. de la ville de Paris, le 16. Mars 1772.

~~Le système de ces deux logiques sera stable dans tout l'univers, nous jetterons au feu tous les livres de logique nous ne ferons que des livres en l'honneur de la règle de bon et de l'algèbre de l'histoire de l'homme nous ne recommanderons qu'à nos jeunes et aux hommes d'âge de nous en servir, il ne se verra que la doctrine brève de l'empereur; il fera des livres pour que la nature nous en fasse, nous corrèlerons l'effort de nous en servir qu'il puisse avoir la pleine de nous en servir. Sur quoi je prie Dieu qu'il nous en en sa sainte garde.~~